



***Bodet***

# Le temps nous est mesuré

Humble sagesse  
d'un homme qui  
a entrepris de le  
mesurer... en le vivant  
intensément.

Pierre BODET nous a quittés en mars dernier à 96 ans, à l'issue d'une vie bien remplie. L'étendard de l'entreprise dont il a fait briller le nom est bien planté dans la mémoire des Choletais mais c'est l'itinéraire d'un homme hors du commun que nous voulons évoquer pour vous.

Avec Jean-Pierre Bodet, Maryse Jan, Georges J.

Il est né en décembre 1921 à Trémentines, (pate-  
lin dont le nom sonne déjà à la manière cristalline  
d'un tintement de cloche...) La maison familiale,  
face à l'église, est aussi le magasin d'horlogerie  
de ses parents. Son père, Emmanuel, artisan mé-  
canicien assure déjà l'installation de cloches dans  
les églises de la région.

Après des études secondaires à Angers puis à  
Nantes, il rejoint l'ICAM (Institut Catholique des  
arts et métiers) de Lille dont il sortira major de  
sa promotion, avec le droit d'intégrer Supelec  
durant un an. Cette orientation a dû surprendre  
son entourage mais il témoigne bien de l'ambition  
de l'homme. La guerre le contraint à terminer  
son parcours aux Arts et Métiers d'Angers.  
Diplôme d'ingénieur électricien en poche, il rejoint  
les Charbonnages de France dans le Nord jusqu'à  
la fin de la guerre. Là-bas, Il participe aussi à l'ani-  
mation de groupes de jeunes Cœurs Vaillants et  
il rencontre Marie-Thérèse, sa future femme, qui  
s'occupait des Âmes Vaillantes. Le couple s'est  
marié en 1945 et 8 enfants en sont nés.

C'est sans doute son attachement au pays qui  
décide de son retour à Trémentines en 1945.  
Courageux et entreprenant, il relance l'horloge-  
rie d'édifice totalement arrêtée sous l'occupation  
et se met avec quelques compagnons à électri-  
fier des clochers dans l'ouest, puis en France et  
même à l'étranger. Technicien hors pair, il met au

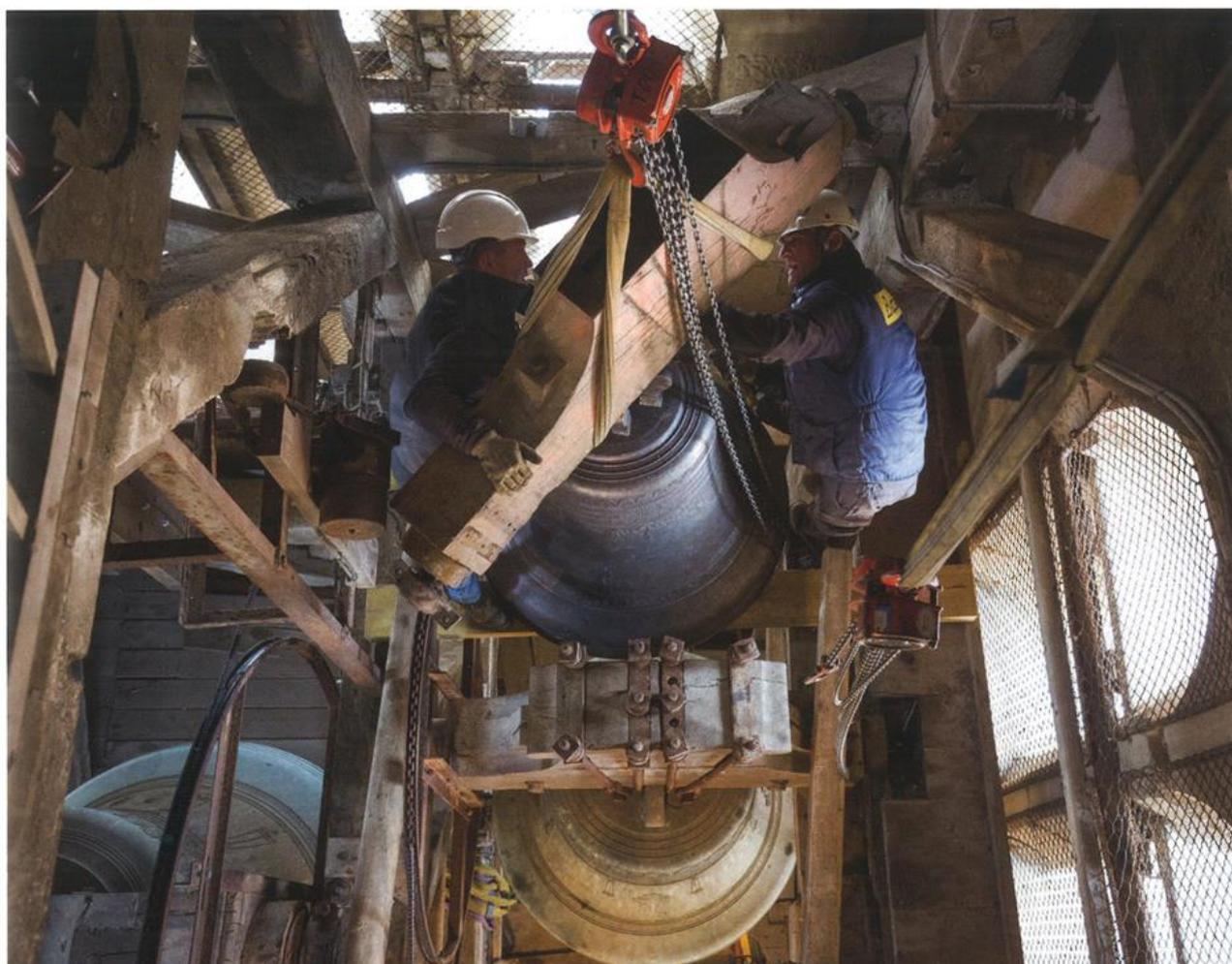
point des horloges de commande novatrices et  
des systèmes de sonnerie sophistiqués (plusieurs  
brevets) qui permettent à l'entreprise de devenir  
le premier fournisseur d'équipement de clochers  
de notre pays.

### La retraite ne doit pas être la Bérézina

Même si la création et l'invention sont constam-  
ment son objectif, il s'aperçoit peu à peu que  
le développement de l'entreprise va exiger de  
la diversification et, non sans états d'âme, mais  
aussi avec réalisme il reconnaît que l'avenir ap-  
partient sans doute aux nouvelles technologies  
électroniques et informatiques. Il fait confiance  
aux jeunes qui l'entourent pour creuser " cette  
bonne idée survenue au bon moment ". Au bout  
du compte, lors de son départ en retraite en 1987,  
la maison Bodet compte 300 collaborateurs.

" La retraite ne doit pas être la Bérézina " disait-il.  
Ce qu'il démontre en se lançant alors des études  
de Théologie à la Catho d'Angers, dans le droit fil  
de sa foi chrétienne et de l'engagement religieux  
qu'il avait déjà côtoyé dans sa jeunesse.

Parallèlement, il fonde l'Association: "Action pour  
la vie" à vocation d'aide aux orphelins de guerre  
en Bosnie et en Croatie. Il trouve des parrainages  
français pour cela et va même jusqu'à apprendre

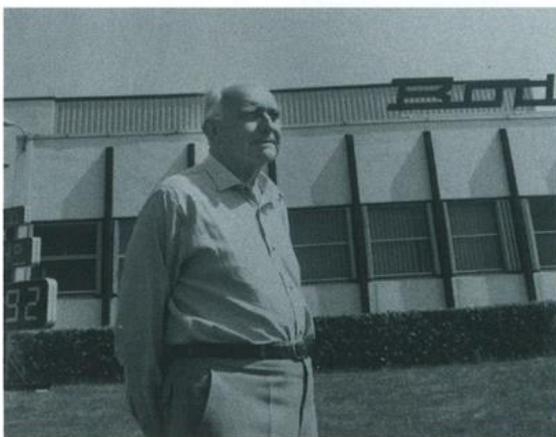




le croate (à 70 ans!) pour communiquer avec ses filleuls lors de ses visites sur place. L'humanisme et l'humanitaire ne peuvent rêver plus bel attelage!

### Il parlait souvent des " idées géniales " qui lui venaient lors de siestes dans son jardin...

Cet homme, toujours en mal d'inventions et de découvertes, avait le contact à la fois chaleureux et exigeant. Je me souviens d'une anecdote, lors d'une rencontre inopinée où il me prévenait, en me saluant: " Est-ce que je peux vous demander 5 minutes avant qu'on se parle. Je cogite sur une équation ardue et indispensable à l'invention que je prépare actuellement. Je tiens la solution, il faut que je l'écrive. Il n'y a que comme ça que je pourrai rentrer chez moi l'esprit tranquille ". Ébahi et amusé, je lui répondis: " Bien sûr, Professeur Tournesol! " au milieu d'un éclat de rire partagé! Il parlait souvent des " idées géniales " qui lui venaient lors de siestes dans son jardin et se moquait avec délice de la tête que ferait Fred LIP, (l'horloger de Besançon) quand il verrait que les rouages en plastique injecté des horloges Bodet donnaient toute satisfaction pour un prix modique par rapport à ceux en laiton.



Une rencontre s'imposait avec Jean-Pierre Bodet, fils aîné de Pierre à qui il a succédé à la tête de l'entreprise en 1987. À son tour, celui-ci a passé depuis peu le relais à Pascal, son fils cadet. Jean-Pierre a accepté d'évoquer l'homme que fut son père à travers ses riches complexités.

**L'Almanach:** Jean-Pierre, côtoyer un homme tel que votre père dont les fonctions de parent et de chef d'entreprise devaient forcément s'imbriquer n'a pas dû être simple...

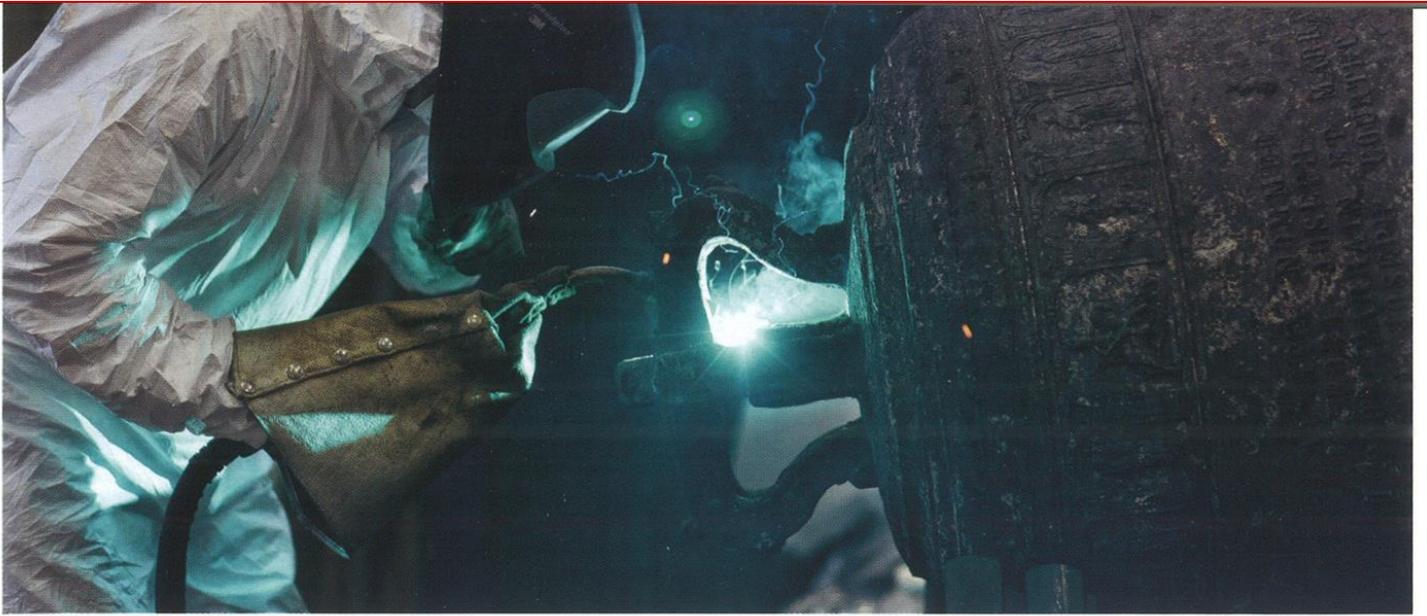
**Jean-Pierre Bodet:** *Les problèmes relationnels n'ont pas manqué, mais avant tout, mon père à su m'apprendre l'importance du dialogue permanent, en amont, avec lui et en aval avec mes fils. À cette époque ou les marches technologiques étaient très hautes et il s'est parfois dérobé pour en affronter certaines. Mais son réalisme et sa vision ont dépassé ses réserves et il a su faire confiance au bon sens et aux ressources de son entourage. Ce que je fais avec mon fils. L'adaptation permanente à l'évolution des choses fait partie du climat relationnel que j'ai essayé d'entretenir.*

**L'A.:** Vous auriez pu vous aussi, imaginer de travailler ailleurs, dans une autre entreprise ?

**J.P.B.:** *Je l'ai fait. Ça développe le champ technique et relationnel de tout responsable... Ça participe de l'expertise du décideur, mais les liens "Intergénérationnels Bodet", ces fameux atomes crochus qui ont sans doute œuvré pour mon père, m'ont ramené au point de départ.*

**L'A.:** C'était un homme très attaché à ses valeurs. Que pouvez-vous nous en dire ?

**J.P.B.:** *Il avait repris le souci du travail parfaitement fait, de l'honnêteté intransigeante et de la générosité exceptionnelle de mon grand-père (Emmanuel), dans toutes ses relations humaines. Pour mon père, le sens du devoir, de la justice, la fidélité aux engagements, le respect de l'autre ont présidé à toutes ses décisions. C'est peut-être le*



**le sens du devoir, de la justice, la fidélité  
aux engagements, le respect de l'autre  
ont présidé à toutes ses décisions...**

*prix qu'il attachait aux valeurs familiales qui a fait qu'on l'appelait Papierre! Il y avait dans ce mot toute l'affection et le respect dû au chef de famille. Le travail prenait énormément de place dans sa vie et il le nourrissait d'un intérêt insatiable pour les sciences et les techniques. De ce fait, les divertissements manquaient parfois de variété. Mais il aimait et excellait à raconter avec beaucoup d'humour toutes sortes d'histoires. Il aimait beaucoup la lecture: histoire, géographie, sciences...*

**L'A.:** En tant que créateur, comment voyait-il la gestion des affaires ?

**J.P.B.:** *Franchement, les questions financières ne le préoccupaient pas et dans ce domaine il laissait la rigueur aux autres. Mais il avait la certitude de la justesse convaincante de ses points de vue et de son savoir.*

**L'A.:** Quel bel exemple d'engagement que l'Association "Action pour la vie"! Quel étendard que ce titre! Quelle force!

**J.P.B.:** *Vous pouvez le dire, en fait, le retour en force d'un engagement religieux et caritatif qu'il avait ressenti dans sa jeunesse. Ses études en Théologie sont venues de loin et je pense que c'était la conclusion heureuse, idéale même, de son parcours avant la maladie qui a altéré sa fin de vie.*

**L'A.:** À bien y regarder et à travers son goût pour l'écriture il aurait pu écrire le roman de sa vie. Est-ce qu'il y a pensé ?

**J.P.B.:** *Oui! D'une certaine manière. Il a écrit ses mémoires qui sont une vraie source de richesse pour ses proches...*

**L'A.:** De richesse et de fierté, sans doute. Merci Jean-Pierre d'avoir évoqué avec nous cette page du livre de la famille Bodet et d'une entreprise qui est plus que jamais dans l'air (ou l'ère...) du temps!